

Un logis actuellement situé dans le parc du château d'Haltinne

La maison cadastrée B512a à 5340 Haltinne, est actuellement située dans le parc du château de Haltinne.

Un petit logis en pierre

Entièrement construit en calcaire mosan équarri, il s'agit d'un petit "faux double-corps", d'après la typologie établie par les équipes de L.-F. Genicot. Un petit volume rectangulaire d'un seul niveau sous combles aménagés abrite deux pièces en façades, doublées vers l'arrière par d'étroits espaces servant les fonctions annexes. La pièce ouest est construite sur une cave voûtée en berceau. La porte axiale donne accès à la pièce est ; deux fenêtres de part et d'autre assurent l'éclairage. Les encadrements des portes et fenêtres sont réalisés en pierre de taille. Une petite porte percée dans le pignon donne un accès à un des petits locaux arrière. L'autre n'est accessible que depuis la pièce de vie ouest. Les pignons sont tous deux équipés d'une cheminée, dont l'une bénéficiait à l'origine d'une excroissance extérieure (potager ou four).

La toiture en bâtière s'appuie sur les pannes reposant directement sur les pignons. Le refend transversal central n'est construit que sur une moitié, peut-être dès l'origine. Une demi-ferme vient compléter le dispositif pour tenir les pannes. Peut-être le bâtiment primitif était-il plus étroit, cantonné aux deux pièces principales, ultérieurement augmentées des pièces étroites ? Aucune trace d'un pignon plus étroit n'a été observée.

Les travaux ont consisté en relevés, photographies et descriptions.

Relevés réalisés

• Elévations :

Un dessin pierre à pierre du mur gouttereau de façade ainsi que la porte du mur pignon donnant sur une pièce arrière ont été relevés sur un développement d'environ 2 mètres.

• Une coupe transversale de la maison (sur papier millimétré, à l'échelle 1/20^e) comprenant la coupe de la partie inférieure de la charpente,

• Détails :

- Plan de détail des fenêtres (1/10^e)
- Coupe de détail de la cheminée (Sud-Ouest)
- Relevé du détail des corbeaux de la cheminée
- Frottis des pierres taillées et des briques réfractaires moulées de la cheminée.

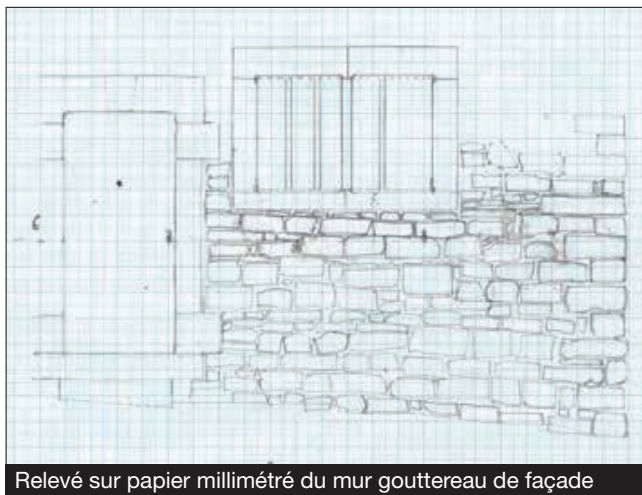
En outre, une documentation photographique ainsi qu'une fiche signalétique reprenant diverses informations telles que la situation géographique, un croquis, une reproduction des diverses marques ont été réalisées. Ceci nous donne une description détaillée du bien au moment des prises de données.

De plus, l'étude typologique des éléments remarquables tels que les corbeaux ou les pierres taillées ainsi que l'étude des dimensions du bâtiment permettront une datation plus précise



Maison dans le jardin du château d'Haltinne

et permettront de mieux comprendre sa relation avec le château ainsi que le contexte de son implantation.



Relevé sur papier millimétré du mur gouttereau de façade

Une maison à pan-de-bois dans le Hameau de Froidebise

Dans le cadre de la campagne de recensement et de documentation des maisons en pan-de-bois dans le Condroz, nous nous sommes intéressés au mur pignon de la maison sise rue de Froidebise 21, lors d'une seule journée d'investigations. Grâce à l'amabilité de la propriétaire, Mme Crokart, nous avons également eu l'opportunité d'entrer à l'intérieur de la maison pour un premier examen très rapide.

Un petit bâtiment en pan-de-bois du 17^e siècle forme semble-t-il la base de la maison. En sont conservés le pignon oriental actuel, le gouttereau arrière, un refend en pan de bois et les sommiers du plancher du premier étage, à abouts décorés ou non.

C'est un volume simple où la structure portante en bois est posée sur des solins de pierre. Le pignon oriental actuel – qui n'est peut-être qu'un refend à l'origine, a conservé sa structure à portique avec, latéralement, des liens obliques assurant les



Carte de Ferraris, Froidebise. Détail



Date gravée dans la poutre de la maison du 21, Froidebise.

angles entre poteaux et sablières. Le hourdis en torchis a laissé place à une date indéterminée à un remplissage en briques.

Le millésime inscrit sur le linteau de la porte – également gravé sur une remarquable poutre à abouts décorés – date la maison de 1611.

Au stade actuel de l'observation, il n'est pas possible de déterminer les fonctions des différents espaces.

Lors d'une importante phase de transformation, la façade à rue (mur gouttereau donc) a été reconstruite en calcaire mosan soigneusement appareillé. La maison adopte alors le plan et la structure classique des fermes monobloc tricellulaire défini par L.F. Genicot. Le logis (un faux double-corps) est reporté sur la partie est de la maison. La partie ouest accueille sans doute les fonctions de stabulation ou de stockage. Le logis est équipé de cheminées sur ses deux pignons. Les deux fenêtres sont encadrées de pierres de taille équipées de volets dont sont conservées les fiches.

Tardivement, vraisemblablement au XIX^e siècle, de nouvelles baies à linteau cintré de briques sont percées. La porte centrale est bouchée.

On le voit, cette petite maison ne manque pas d'intérêt et mérite une étude. La présence du millésime, mais aussi d'éléments décoratifs architecturaux, et l'insertion dans un tissu villageois encore largement préservé font de ce bien un excellent objet d'analyse de l'architecture vernaculaire.

La documentation de la maison se compose d'un relevé (sur papier millimétré, à l'échelle 1/20^e) du mur pignon sur un développement d'environ 2 mètres de hauteur, d'une documentation photographique ainsi que d'une fiche signalétique reprenant la situation géographique, un croquis du mur pignon, la date de construction ainsi que la présence ou l'absence d'éléments remarquables tels que les marques de charpentiers.

L'étude de ce pan-de-bois vient compléter les deux premiers bâtiments étudiés en 2019 à Havelange. Nous envi-



Ornement de la poutre de la maison sise 21, Froidebise.

sageons de continuer cette campagne d'étude du pan-de-bois en Condroz et plus particulièrement sur la commune de Havelange et les environs, où le travail n'a pu être poursuivi en 2020 en raison de la situation sanitaire.

Conclusions et perspectives

Ces études de bâtiments menées sur l'architecture vernaculaire condruzienne ont permis aux membres d'archeolo-J de faire un lien direct avec les vestiges découverts en sous-sol sur le site de Haltinne. Ce fut également l'occasion pour eux d'appréhender le vocabulaire architectural.

De plus, nous sensibilisons les stagiaires à la rareté de ce patrimoine dans nos régions. Ayant eu l'opportunité de rentrer dans ces bâtiments, ils ont pu prendre conscience des dimensions et de l'organisation des maisons des XVII^e et XVIII^e siècles.

Nous remercions les propriétaires des deux bâtiments, M. Froidebise et Mme Crockart, de nous avoir permis d'étudier leur bien.



Maison sise 21, Froidebise.

Bibliographie

GENICOT L.F. ET AL., 1996. *LE PATRIMOINE RURAL DE WALLONIE. LA MAISON PAYSANNE*, 2 vol., BRUXELLES-NAMUR.

GENICOT L.F. (DIR.), 1989. CONDROZ, LIÈGE (ARCHITECTURE RURALE DE WALLONIE).

PATRIMOINE MONUMENTAL, 1975. *LE PATRIMOINE MONUMENTAL DE LA BELGIQUE*, 5. PROVINCE DE NAMUR. ARRONDISSEMENT DE NAMUR, LIÈGE.

HAZÉE H., 1967. LES CÉRAMIQUES À MOTIF DU MOYEN ÂGE À HALTINNE, *BULLETIN DU CERCLE ARCHÉOLOGIQUE HESBAYE-CONDROZ*, 7, p. 41-49.

MERTENS J., 1969. HALTINNE : VILLAGE MÉDIÉVAL, DANS *ARCHÉOLOGIE*, 2, p.74.

SOSNOWSKA P., VANMECHELEN R., VERBEEK M. & CHANTINNE F., 2009. HALTINNE (GESVES) : UN CENTRE VILLAGEOIS EN DÉSERPTION. IN : VANMECHELEN R. (DIR.), *ARCHÉOLOGIE ENTRE MEUSE ET HOYOUX. LE MONDE RURAL EN CONDROZ NAMUROIS, DU I^{er} AU XIX^e SIÈCLE. VINGT ANNÉES D'ACTIVITÉS DU SERVICE DE JEUNESSE ARCHEOLO-J. VOLUME I. LES SITES, DE LA MEUSE À L'ARDENNE*, 41, p. 189-193.

DEFGNÉE A., VERBEEK M. ET LEFERT S., 2021 (À PARAITRE). GESVES/HALTINNE : DE NOUVELLES STRUCTURES DES PREMIER ET SECOND MOYEN ÂGE. *CHRONIQUE DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE*, 28.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F. ET LOICQ S., 2009. OHEY/HAILLOT : CHÂTEAU ET PRESBYTÈRE, AU CŒUR DU VILLAGE DANS *CHRONIQUE DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE*, 16, p. 207-211.